No. 83. 1813.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 16 Octobre.

EMPIRE FRANÇAIS.

Bois-le-Duc, le 14 Octobre 1813.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur.

A MM. les maires du département.

Monsieur le maire,

J'ai l'honneur de vous informer des avantages importants qui ont été remportés par les armées de Sa Majesté sur les troupes commandées par le Prince-Royal de Suède.

Ces nouvelles ont été transmises à Mr. le commandant du département, par Mr. le général de division, comte *Merle*, commandant la 25.me division militaire.

Agréez l'assurance de ma parfaite considération.

FREMIN DE BEAUMONT.

A Monsieur le général de division comte Merle, *commandant la 25.me division militaire.*

Mon général,

Je m'empresse d'avoir l'honneur de vous adresser copie d'une lettre adressée à Mr. le préfet du département de la Lippe par Mr. le général de division *Alix* lieutenant de Sa Majesté le Roi de Westphalie.

Au quartier-général à Cassel, le 9 octobre 1813.

„ Monsieur le Préfet,

„ J'ai l'honneur de vous prévenir que les troupes „ sous mes ordres sont entrées à Cassel avant hier 7. „ J'y suis suivi aujourd'hui par [illegible] „ terie. Plusieurs colonnes [illegible] „ Friedberg jusqu'à Cassel pour me suivre et m'appuyer.

„ Tout est parfaitement tranquille dans le pays, „ et 25,000 hommes Français manoeuvrent dans tou„ tes les directions pour le protéger.

„ Mr. le général *Rigaud* qui est arrivé hier à „ Rothemberg avec 6,000 hommes, m'annonce officiel„ lement que le Prince-Royal de Suède a été battu „ et rejetté sur la rive droite de l'Elbe, après avoir „ essuyé une perte considérable.

„ Je vous invite, Monsieur le Préfet, à donner „ à ces bonnes nouvelles la publicité qui vous pa„ raîtra convenable.

„ J'ai l'honneur de vous saluer avec une consi„ dération distinguée.

Le général de division, lieutenant de S. M. le Roi de Westphalie,

(signé) ALIX.

Le ministre de l'intérieur de Westphalie, qui est ici, a reçu cette nuit par une estafette l'ordre de son Roi, de venir le rejoindre à Cassel où il est.

J'ai l'honneur Monsieur le comte de vous prier d'agréer l'hommage de mon respect.

Le général commandant le département de la Lippe,

(signé) HARTY.

Munster, le 10 octobre 1813.

Pour copie conforme,

L'adjudant, commandant, chef d'état major de la 25.e division militaire,

(signé) PANISSE.

Pour ampliation,

Le colonel, baron de l'empire, commandant le département des Bouches du Rhin,

Baron TREUILLE DE BEAULIEU.

Pour copie conforme,

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, Baron de l'Empire,

FREMIN DE BEAUMONT.

ZATURDAG den 16 October.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHertogenbosch, den 14 october 1813.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Aan de heeren maires van het departement.

Mijnheer de maire,

Ik heb de eer u bericht te geven van de gewigtige voordeelen behaald door de troepen van Z. M., op die gekommandeerd wordende door den Kroonprins van Zweden.

Deze tijdingen zijn gezonden geworden aan mijn heer de Kommandant van het departement, door de divisie-generaal graaf *Merle* kommanderende de 25.ste militaire divisie.

Ontvang, de verzekering mijner volkome onderscheiding.

FREMIN DE BEAUMONT.

Aan mijn heer de divisie-generaal graaf Merle, kommanderende de 25ste militaire divisie.

Mijn generaal,

Ik haast mij de eer te hebben u eene kopij toetezenden van een brief geschreven aan mijn heer den prefekt van het departement van de Lippe, door mijn heer de divisie-generaal *Alix*, luitenant van Z. M. den Koning van Westphalen.

„ *In het hoofdkwartier van Cassel, den 9 october* 1813.

„ Mijnheer de Prefekt,

„ Ik heb de eer te doen verstaan dat de troepen onder „ mijne bevelen eergisteren den 7de te Kassel zijn in„ gerukt. Ik zelve ben er gisteren den 8ste met mij„ ne infanterie binnengekomen. Verscheide kolommen zijn „ gemarcheerd van Friedberg tot aan Kassel toe, om mij „ te volgen en te ondersteunen.

„ Alles is volmaakt in het land gerust en 25000 fran„ schen manoeuvreren in alle rigtingen om hetzelve te be„ schermen.

„ Mijn heer de generaal *Rigaud* die gisteren te Rotenberg „ met 6000 man aangekomen is, heeft mij officieel aange„ kondigd, dat de kroonprins van Zweden verslagen en „ op den regter oever van de Elbe terug geworpen is, „ na een zeer groot verlies te hebben ondergaan.

„ Ik verzoek u, mijn heer de prefekt, om aan dezer „ goede tijdingen zoodanige publiciteit te geven, als gij „ zult noodig oordeelen.

„ Ik heb de eer, u met bijzondere onderscheiding te groeten.

De divisie-generaal, luitenant van Z. M. den Koning van Westphalen,

(geteekend) ALIX.

De westphaalsche minister van binnenlandsche zaken, welke zich hier bevind, heeft deze nagt door een estafet te het bevel van zijnen koning ontvangen, om te Kassel, alwaar hoogstdezelve is, bij hem te komen.

Ik heb de eer, mijn heer de graaf, u te verzoeken de hulde van myne hoogachting wel te willen aanneemen.

De generaal commanderende het departement van de Lippe,

(geteekend) HARTY.

Munster, den 10 october, 1813.

Voor eensluidend afschrift,

De adjudant, commandant, chef van den generalen staf van de 25.e militaire divisie,

(geteekend) PANISSE.

Voor ampliatie,

De colonel, rijksbaron, commanderende het departement der Bouches du Rhin,

Baron TREUILLE DE BEAULIEU.

Voor eensluidend afschrift,

De Prefekt van het Departement der Bouches du Rhin Rijksbaron,

FREMIN DE BEAUMONT.

PARIS, *le 7 Octobre.*

Aujourd'hui jeudi 7 octobre 1813, a une heure, S. M. l'Impératrice-Reine et Régente est partie du palais des Tuileries pour se rendre au sénat, avec le cortège dont l'ordre et la marche ont été publiés dans les journaux.

A l'arrivée de S. M., tous les sénateurs étaient debout et découverts.

L'Impératrice est montée sur son trône, placé à la gauche de celui de l'Empereur.

Durant la séance, tout le monde est resté découvert.

S. M. l'Impératrice a Prononcé le discours suivant :

„ SENATEURS,

„ Les principales puissances de l'Europe, révoltées des prétentions de l'Angleterre, avaient, l'année derniere, réuni leurs armées aux nôtres pour obtenir la paix du monde et le rétablissement des droits de tous les peuples. Aux premieres chances de la guerre, des passions assoupies se réveillerent. l'Angleterre et la Russie ont entraîné la Prusse et l'Autriche nos alliés, pour les punir de leur fidelité. Ils veulent porter la guerre au sein de notre belle patrie, pour se venger des triomphes qui ont conduit nos aigles victorieuses au milieu de leurs Etats. Je connais, mieux que personne, ce que nos peuples auraient à redouter, s'ils se laissaient jamais vaincre. Avant de monter sur le trône, où m'ont appelée le choix de mon auguste époux et la volonté de mon pere, j'avais la plus grande opinion du courage et de l'énergie de ce grand Peuple. Cette opinion s'est accrue tous les jours par tout ce que j'ai vu se passer sous mes yeux. Associée depuis quatre ans aux pensées les plus intimes de mon époux, je sais de quels sentimens il serait agité sur un trône flétri et sous une couronne sans gloire.

„ Français! votre Empereur, la patrie et l'honneur vous appellent.

Le prince archi-chancelier ayant pris les ordres de S. M. a donné la parole au ministre de la guerre, qui est monté à la tribune et a fait la lecture du rapport adressé à l'Empereur.

Le prince archi-chancelier ayant pris de nouveau les ordres de l'Impératrice, a donné la parole, au nom de S. M., à M. le comte Regnaud, un des deux orateurs du conseil-d'état, qui a présenté au sénat un projet de sénatus-consulte, après en avoir exposé les motifs.

Le projet de sénatus-consulte a pour objet une levée de 280,000 hommes, dont 120,000 sur les classes de 1814 et années antérieures, dans les départemens qui n'ont pas concouru à la dernière levée de 30,000 hommes, et 160,000 sur la conscription de 1815.

Le comte de Lacépede s'est levé, et a dit :

MADAME,

„ Avant de proposer au sénat des mesures relatives au projet de sénatus-consulte qui vient d'être présenté, j'ai l'honneur de prier V. M. I. et R., de daigner me permettre de lui offrir, au nom de mes collègues, l'hommage respectueux de tous les sentimens dont nous sommes pénétrés en voyant V. M. présider le sénat, et en entendant les paroles mémorables qu'elle vient de proférer du haut de son trône!

„ Avec quelle reconnaissance, avec quel zèle religieux, nous en conserverons à jamais le souvenir!

„ SENATEURS,

„ J'ai l'honneur de vous proposer de renvoyer à une commission le projet de sénatus-consulte qui vient d'être présenté par les orateurs du conseil-d'état."

D'après les ordres de l'Impératrice-Reine et Régente, le prince archi-chancelier a mis aux voix cette proposition de M. le comte de Lacépede; elle a été adoptée.

On a procédé au scrutin pour la nomination de la commission.

PARYS, *den 7 October.*

Heden donderdag den 7 october 1813, ten een uu is H. M. de Keizerin-Koningin en Regentesse van F paleis der Tuilerien vertrokken, om zich naar den sena te begeven, met den stoet, waar van de orde en de o tocht in de dagbladen bekend zijn gemaakt.

Bij de aankomst van H. M. stonden alle de senate op en waren bloots hoofds.

De Keizerin beklom haren troon, die ter linker zij van die des Keizers geplaatst was.

Gedurende de zitting, is een ieder bloots hoofds g bleven.

H. M. de Keizerin heeft de volgende aanspraak gedaan

„ SENATEURS!

„ De voorname mogendheden van Europa, door Ei „ gelands vorderingen verontwaardigd, hadden, in h „ lk jaar, hunne legers met de onzen vereenigd, om d „ vrede der wereld en het herstel der regten van alle vo „ ken te verwerven. Bij de eerste kansen van den oorl „ werden er slapende barnatogten wakker. Engeland e „ Rusland hebben Pruisen en Oostenrijk in hunne za „ medegesleept. Onze vijanden willen onze bondgenote „ vernielen, om hen voor hunne getrouwheid te straffen „ Zij willen den oorlog in den boezem van ons schoon „ vaderland overbrengen, om zich over de triumfen „ wreken, die onze zegevierende adelaars te midden hu „ ner staten gevoerd hebben. Ik weet beter dan iemand „ wat onzen volken te duchten staat, wanneer zij zich „ eenmaal lieten overwinnen. Alvorens den troon te be „ klimmen, op welken de keuze van mijnen doorluchtige „ echtgenoot en de wil mijns vaders mij geroepen heb „ ben, had ik de grootste gedachte van den moed en va „ de geestkracht van dat groote volk. Deze gedacht „ is, door alles, wat ik voor mijne oogen heb zien ge „ beuren, dagelijks aangegroeid. Sints vier jaren in d „ geheimste gedachten van mijnen echtgenoot deelende „ weet ik, van welke gevoelens hij, op eenen gekrenkte „ troon en onder eene kroon zonder roem, geslingerd zo „ worden.

„ Franschen, uw Keizer, het vaderland en de eer roe „ pen u aan.

De prins aarts-kanselier, de bevelen van H. M. hebbend ingenomen, heeft het woord aan den minister van oorlo gegeven, welke de tribune beklommen en een aan de Keizer gerigt rapport voorgelezen heeft.

De prins aarts-kanselier op nieuw de bevelen van d Keizerin hebbende ingenomen, heeft, in naam van H. M. het woord aan den graaf Regnaud, een der beide spre kers van den staatsraad, gegeven, de welke de senaat ee ontwerp van senatus-consulte heeft aangeboden, na de be weegredenen daarvan te hebben bloot gelegd.

Het ontwerp van senatus-consulte heeft eene ligting va 280,000 man ten doel, waarvan er 120,000 uit de klasse van 1814 en vorige jaren geligt zullen worden in de de partementen, die niet tot de laatste ligting van 30,00 man hebben toegebragt, mitsgaders 160,000 uit de con scriptie van 1815.

De graaf Lacépede is opgestaan en heeft gezegd:

„ MADAME!

„ Alvorens den senaat maatregelen voor te dragen, be trekkelijk het ontwerp van senatus-consulte, dat zo. is voorgelegd, heb ik de eer U. M. R. M. te bidden, da hoogstdezelve nog gelieve toe te staan, haar, uit naam mijner ambtgenoten, de eerbiedige hulde te brengen va welke de gevoelens, waarvan wij doordrongen zijn, U. M bij den senaat voerde voorzitten en de gedenkwaardig woorden horende, die dezelve van haren troon heeft uit gesproken!

„ Met welk eene erkentenis, met welk eene godsdienstige zorg zullen wij het herdenken daarvan voor altijd bewaren."

„ SENATEURS!

„ Ik heb de eer u. voor te stellen, om het ontwerp van senatus-consulte, dat door de sprekers van den staatsraad aangeboden is, naar eene commissie te renvoijeren."

Volgens de bevelen van de Keizerin-Koningin en Regentes, heeft de prins aarts-kanselier het voorstel van den graaf Lacépede in omvraag gebragt; hetzelve werdt aangenomen.

Men is tot de stemming over de benoeming der commissie overgegaan.

Après le dépouillement du scrutin, le prince archi-chancelier en a mis le résultat sous les yeux de S. A., et d'après ses ordres en a fait la proclamation.

La commission sera composée de: MM. les comte de Lacépéde, le duc de Dantzig, le comte de l'Apparent, le comte Déjean, le comte Colchen

Elle fera son rapport samedi prochain

S. M. a levé la séance, et est retournée au palais des Tuileries avec son cortége.

Le départ de l'Impératrice du palais des Tuileries, son arrivée au palais du sénat, son départ du sénat, et son retour aux Tuileries ont été annoncés par des salves d'artillerie. S. M. a été accompagnée dans la marche des cris répétés de vive l'Empereur! vive l'Impératrice!

Du 9.

Aujourd'hui samedi, 9 octobre, le sénat conservateur s'est reuni à deux heures sous la présidence de S. A. S. le prince archi-chancelier de l'Empire. M. le sénateur comte Dejean, au nom de la commission spéciale nommée dans la séance du 7 de ce mois, a fait un rapport sur le projet de sénatus-consulte présenté ledit jour, et relatif à une levée de 280,000 hommes. Le sénatus-consulte a été adopté par le sénat.

Voici les départemens qui devront fournir les cent vingt mille conscrits pris sur les classes de 1814, 1813, 1812 et années antérieures jusque et compris 1808.

Ain, Aisne, Allier, Alpes (Basses), Alpes (Hautes), Alpes-Maritimes, Apennins, Ardennes, Aube, Bouches-du-Rhône, Calvados, Cher, Côte-d'Or, Côtes-du-Nord, Creuse, Doire, Doubs, Drôme, Dyle, Escaut, Eure, Eure et Loire, Finestère, Forrêts, Gênes, Ille et Vilaine, Indre, Indre et Loire, Isère, Jemmapes, Jura, Leman, Loir et Cher, Loire, Loire-Inférieure, Loiret, Lys, Maine et Loire, Manche, Marengo, Marne, Marne (Haute), Mayenne, Meurthe, Meuse, Meuse-Inférieure, Mont-Blanc, Montenotte, Mont-Tonnerre, Morbihan, Moselle, Nêthes (Deux), Nièvre. Nord, Oise, Orne, Ourte, Pas-de-Calais, Pô, Puy-de-Dôme, Rhin (Bas), Rhin (Haut), Rhin et Moselle, Rhône, Roër, Sambre et Meuse, Saône (Haute), Saône et Loire, Sarre, Sarthe, Seine, Seine et Marne, Seine et Oise, Seine-Inférieure, Sesia, Sèvre (Deux), Somme, Stura, Taro, Var, Vaucluse, Vendée, Vienne, Vienne (Haute), Vosges, Yonne.

Les hommes mariés antérieurement à la publication du sénatus-consulte, seront dispensés de concourir à la formation du contingent.

(*Moniteur.*)

Nous recevons à la fois les nouvelles suivantes de Dresde, Leipsick et Francfort:

Dresde, 3 octobre.

„ L'Empereur sort tous les jours à cheval, et se porte à Merveille. S. M. s'était proposé de passer hier en revue dans le même emplacement qu'occupait l'armée autrichienne lors de l'attaque de Dresde, 70,000 hommes de sa garde; une pluie d'orage, qui a duré une partie de la journée, l'en a empêché.

Leipsick, 3 octobre.

„ Depuis l'arrivée du duc de Raguse, avec une armée qui soutient le corps considérable du prince de la Moskowa établi à Dessau et en communication avec Magdebourg, notre attitude est devenue des plus imposantes de ce côté. Par le mouvement que vient de faire le maréchal duc de Castiglione, il y aura 140,000 hommes entre Jéna et Magdebourg, où le prince d'Eckmühl a envoyé un renfort de 10,000 hommes.

Frankfort, 7 octobre.

„ La ville de Dresde continue à être très-vivante. Les troupes françaises occupent toute la ligne qui longe la Bohême depuis Dresde et Pirna, Freiberg, Chemnitz, Altenbourg, etc., c'est-à-dire, de l'Elbe, la Saale, et toute l'Elbe de Dresde à Magdebourg et Hambourg.

(*Journal de l'Empire.*)

BAYONNE, *le 28 Septembre.*

Il est arrivé ici plusieurs déserteurs de l'armée anglaise. D'après leur rapport, lord Wellington, ayant voulu assujétir les guérillas à un service régulier, a échoué complétement dans son entreprise. Il était facile de prévoir que ces bandes, qui depuis plusieurs années s'enrichissent par le pillage, et qui

De ſtemming opgemaakt zijnde, heeft de prins aarts-kanſelier den uitſlag daarvan onder de oogen van H. M., gebragt en volgens hare bevelen denzelven geproclameerd.

De commisſie zal beſtaan uit: de heeren, graaf Lacepede, de hertog van Dantzig, de graaf de l'Apparent, de graaf Dejean, de graaf Colchen.

Dezelve zal haar rapport aanſtaanden zaturdag uitbrengen.

H. M. de zitting geeindigd hebbende, is met haren ſtoet naar het paleis der Tuilerien terug gekeerd.

Het vertrek der Keizerin van het paleis der Tuilerien derzelver aankomst in het paleis van den ſenaat, en hare terugkomst op het paleis der Tuilerien, zijn met artillerie ſalvos aangekondigd geworden. H. M. is op haren togt door het herhaald geroep van leve de Keizer! leve de Keizerin verzeld geworden.

Van den 9.

Heden zaturdag den 9 october, is den ſenaat ten 2 uren, onder het preſidie van Z. D. H. den prins aarts-kanſelier van het rijk, vergaderd geweest. De ſenateur graaf Dejaen, heeft uit naam der ſpeciale commisſie, welke in de zitting van den 7 dezer maand benoemd was, een rapport over het ontwerp van ſenatus conſulte dien dag ter tafel gebragt, en betrekkelijk zijnde de ligting van 280,000 man uitgebragt. Dat ſenatus conſulte is door den ſenaat aangenomen.

Zie hier de departementent welke de 120,000 man, genomen uit de klaſſen van 1814, 1813, 1812 en vorige jaren, tot en met 1808 ingeſloten, moeten leveren:

Ain, Aisne, Allier, Alpes (Neder-), Alpes (Boven-), Alpes-Maritimes, Apennins, Ardennes, Aube, Bouches-du-Rhône, Calvados, Cher, Côte-d'Or, Côtes-du-Nord, Creuse, Doire, Doubs, Drôme, Dyle, Schelde, Eure, Eure et Loire, Finistère, Forêts, Gênua, Ille et Vilaine, Indre, Indre et Loire, Isère, Jemmapes, Jura, Léman, Loir et Cher, Loire, Loire-Inférieure, Loiret, Lys, Maine et Loire, Manche, Marengo, Marne, Marne (Boven-), Mayenne, Meurthe, Meuse, Neder-Maas, Mont Blanc, Montenotte, Mont-Tonnerre, Morbihau, Moesel, Nèthes (Deux), Nièvre, Nord, Oise, Orne, Ourte, Pas-de-Calais, Pô, Puy-de-Dôme, Neder-Rhin, Boven-Rhin, Rhin et Moselle, Rhône, Roër, Sambre et Meuse, Saône (Haute), Saône et Loire, Sarre, Sarthe, Seine, Seine et Marne, Seine et Oise, Seine-Inférieure, Sesia, Sèvre (Deux), Somme, Stura, Taro, Var, Vaucluse, Vendée, Vienne, Vienne (Haute), Vosges, Yonne.

Die genen welke voor de afkondiging van dit ſenatus-conſult gehuwd zijn, behoeven niet tot het contingent mede te leveren.

(*Moniteur.*)

Wij hebben te gelijker tijd de navolgende tijdingen uit Dresde, Leipzich en Frankfort bekomen.

Dresde, den 3 october.

„ De Keizer reid alle dagen te paard en is in volkomen welſtand. Z. M. was voornemens geweest gisteren, op de zelfde plaats waar de oostenrijkſche armee gestaan had tijdens den ſlag voor Dresde voorgevallen, de inſpectie over 70,000 man van zijne garde te nemen, dog een groote ſtortregen, welke een gedeelte van den dag duurde, heeft Z. M. in dit voornemen belet."

Leypzich, den 3 October.

„ Zedert de aankomst van den hertog van Raguza met eene armée, welke het aanmerkelijk korps van den prins van de Moskwa te Desſau ſtaande en in gemeenſchap zijnde met Maagdeburg, ondersteud, is onze krijgsmagt aan dien kant zeer gedugt geworden. Ingevolge de beweging, welke door den maarſchalk hertog van Kastiglione bewerkſtelligd is, zullen er 140,000 man ſtaan tuſschen Jena en Maagdenburg, alwaar de prins von Eckmühl eene verſterking van 10,000 man gezonden heeft."

Frankfort, den 7 October.

„ De ſtad Dresde is op den duur zeer levendig. De franſche troepen bezetten de geheele linie, welke zich langs Bohemen van Dresde en Pirna, Fryberg, Chemnitz, Altenburg enz., dat is van de Elbe de Saal en de geheele Elbe van Dresde tot Maagdenburg en Hamburg toe uitſtrekt.

(*Journal de l'Empire.*)

BAYONNE, *den 28 September.*

Er zyn alhier verſcheiden deſerteurs van het engelsch leger aangekomen. Volgens hun berigt is lord Wellington, de guerillas aan een' regelmatigen dienst willende onderwerpen, volkomen in zyne onderneming misluk. Het was gemakkelyk te voorzien, dat die benden, welke zich sints verscheiden jaren door den roof verryken, en daar

obtiennent des succès faciles, parce qu'elles n'attaquent presque jamais qu'à coup sûr, ne voudraient pas se soumettre à l'obéissance et à la discipline qu'on exige des troupes de ligne. Elles ont donc continué leur manière de faire la guerre, et, elles attaquent maintenant les convois de l'armée anglaise, pillent ses magasins, et interceptent ses communications. Diverses proclamations de Castanos et de del Parque n'ont produit aucun effet, et lord Wellington va se trouver réduit à détacher des corps mobiles contre les bandes que l'Angleterre a armées et excitées elle-même au brigandage. Cette guerre intestine devient d'autant plus dangereuse que le nombre des guérillas s'accroit chaque jour par la désertion des troupes espagnoles. Celles-ci n'ont de rations qu'après que les distributions sont faites aux Anglais et aux Portugais, et il y a continuellement des rixes violentes dans les magasins où se font les distributions. Les Espagnols se plaignent d'autant plus, que les vivres étant fournis par l'Espagne, ils sembleraient devoir obtenir, sinon la préférance, du moins une répartition plus égale et plus juste. Aussi désertent-ils en foule pour se joindre aux bandes, parce qu'ils sont sûrs d'être mieux nourris, plus indépendans, et qu'ils sont d'ailleurs attirés par l'appât du gain et l'espoir du pillage.

Une querelle très-vive a eu lieu dernièrement dans une ville d'Espagne, entre un régiment espagnol et un régiment anglais. Les Anglais voulaient prendre les logemens des Espagnols, qui étaient cependant arrivés avant eux. On courut de toute part aux armes: et le sang était sur le point de couler, quand heureusement il arriva un officier-général qui calma les esprits, et qui empêcha que cette affaire n'eût des suites funestes.

(*Journal de l'Empire.*)

S A X E.

DES FRONTIÈRES DE SAXE, *le 29 Septembre.*

Il est question d'un grand mouvement effectué par l'armée du prince de la Moskowa, et dont le résultat pourra devenir [illegible] dans la Basse-Lusace dans la Marche de Brandebourg. Elle a forcé les postes du prince-royal de Suède à Wurtembourg, et a contraint l'ennemi à repasser le fleuve et à retirer le pont qu'il avait jeté. La division du général Guilleminot est entrée à Dessau. Les gardes suédoises ont attaqué hier deux fois cette dernière ville, et ont été repoussées avec perte.

(*Journal de Paris.*)

B A V I E R E.

NEURENBERG, *le 29 Septembre.*

Les couriers de la Saxe arrivent maintenant avec régularité. Plusieurs corps de partisans ennemis ont été battus et dispersés. Le général Thielmann a essuyé une défaite complète; les débris de son corps se sont réfugiés à Altenbourg et delà à Zwikau.

Le quartier-général de l'armée coalisée se trouvait encore le 17 de ce mois à Tœplitz.

Une grande bataille paraît inévitable entre l'armée française concentrée sur la rive droite de l'Elbe et les armées ennemies du général Blucher et de la Suède. L'armée française était postée entre Bauzen et Torgau; elle est composée de trois corps commandés par le prince de la Moskowa, des trois corps sous les ordres du duc Tarente, des corps-d'armée du duc de Raguse et du prince Poniatowsky, et de la grosse cavalerie sous les ordres de S. M. le Roi de Naples. l'Empereur était aux environs de Bischoffswerda. Les trois corps du duc de Bellune, des comtes Gouvion-Saint-Cyr et de Lobau étaient restés sur les frontières de la Bohême.

(*Journal de Paris.*)

*** Aujourd'hui ont été fiancés

HENRICUS BODENSTAFF,

en

MARTINA ELISABETH RARICKX,

BOIS-LE-DUC, le 14 octobre 1813.

door gemakkelyke voordeelen verkrygen, vermits zy anders, dan met zekerheid aanvallen, zich aan de hoorzaamheid en de krygstucht, die men van de li troepen vordert, niet zouden willen onderwerpen. Zy z dan met hunne wyze van oorlog voeren voortgegaan, vallen thans de konvooijen van het engelsch leger aa plunderen deszelfs magazynen, en onderscheppen hnn gemeen-chap. Onderscheide proclamatien van Castan en van del Parque hebben geene uitwerking gehad, lord Willington zal zich genoodzaakt zien, om mobie korpsen tegen de benden, welke Engeland gewapend zelfs tot roovery aangehitst heeft, te detacheren. De binnenlandsche oorlog wordt des te gevaarlyker daar h getal guerillas, door de desertie der spaansche troepen dagelyks aangroeit. Deze laatsten krygen geene ration dan na dat de uitdeeling aan de Engelschen en Port gezen gedaan is. en er hebben by aanhoudendheid in magazynen, alwaar die distributien geschieden, hevi twisten plaats. De Spanjaarden beklagen zich des te mee daar, de levensmiddelen door Spanje geleverd wordende zy, zoo niet by voorkeur, ten minsten eene gelyker regtvaardiger uitdeeling moesten hebben. Ook desertere zy by menigte, om zich by de benden te voegen, da zy zeker zyn beter gevoed te worden en onafhankelyke te zyn, en daar nboven door het lokaas van winst e hoop op plundering uitgelokt worden.

Eene hevige twist heeft er laatstelyk in eene stad va Spanje, tusschen een spaansch en een engelsch regemen plaats gehad. De Engelschen wilden de logementen d Spanjaarden, die evenwel eerder dan zy waren aangek men, bezetten. Men snelde van alle kanten te wapen en het bloed was op het punt van te stroomen, toen gelukkiglyk een opper-officier aankwam, die de gemoed ren tot bedaren bragt, en belette, dat deze zaak eeni ongelukkige gevolgen had.

(*Journal de l'Empire.*)

S A X E.

VAN DE SAXISCHE GRENZEN, *den 29 september.*

Er is questie van eene groote beweging, die door h leger van den prins van de Moskowa ten uitvoer z gebragt zijn, en welker gevolgen belangrijk kunnen wo den [illegible] naar den ka van de Mark-Brandenburg voortgerukt. Hetzelve he de posten van den kroonprins van Zweden te Wartt burg geforceerd, en den vijand genoodzaakt den vlo weder over te trekken, en de brug, die hij over de zelven geslagen had, weg te nemen. De divisie van de generaal Guilleminot is te Dessau binnengerukt. zweedsche garde heeft gister laatstgemelde stad twee mal aangegrepen, en is met verlies terug geslagen geworden.

(*Journal de Paris.*)

B-E-IJ-E-R-E-N.

NEUREMBERG, *den 29 September.*

De couriers uit Saxe komen thans geregeld aan, ve scheiden korpsen vijandelijke partijgangers zijn geslag en verstrooid geworden. De generaal Thielman heeft e volkomen nederlaag ondergaan; de overblijfselen van z korps zijn naar Altenburg en van daar naar Zwikau gevlu

Het hoofdkwartier van het gecoalifeerde leger bevo zich, den 17 dezer maand, nog te Toeplits.

Een groote veldslag scheen tusschen het fransche leg dat op de regter oever van de Elbe bijeen getrokken w en de vijandelijke legers van den generaal Blucher en v Zweden, onvermijdelijk. Het fransche leger was tusschen Bautzen en Torgau geposteerd; hetzelve is met de d korpsen door den prins van de Moskowa, met de d korpsen onder bevelen van den hertog van Tarente, v het legerkorps van den hertog van Raguza en den pri Poniatowski, en met de zware kavallerie onder bevel van Z. M. den Koning van Napels zamengesteld. Keizer was in de ommestreken van Bischofswerda. drie korpsen van den hertog van Bellune, van de gra Gouvion-Saint-Cyr en de Lobau waren op de grenzen v Boheme gebleven.

(*Journal de Paris.*)

*** Heden zyn ondertrouwd.

HENRICUS BODENSTAFF,

en

MARTINA ELISABETH RARICKX,

's BOSCH, den 14 october 1813.

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION ET FILS.